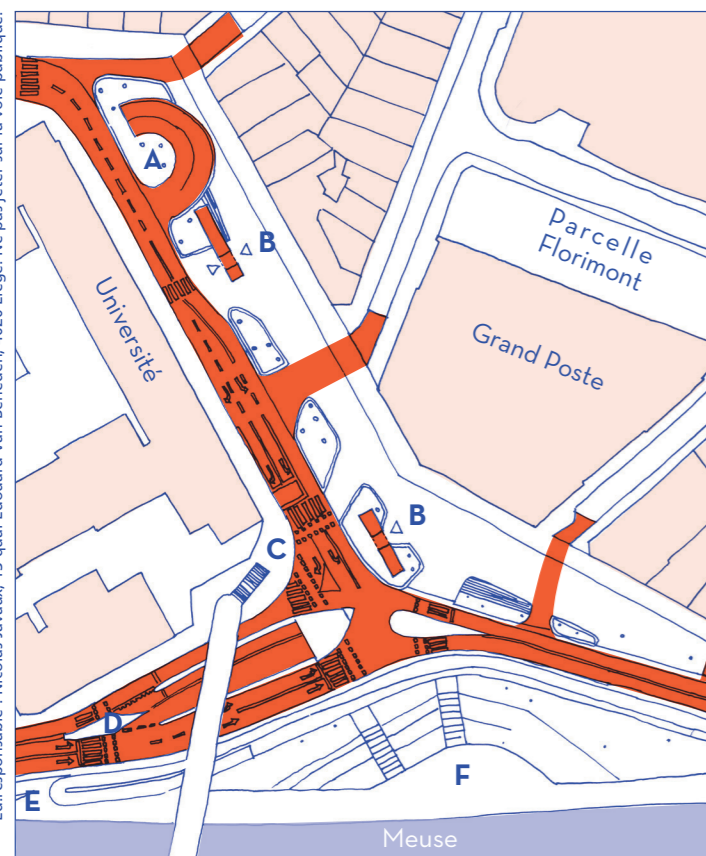


N'ABANDONNONS PAS LA PLACE COCKERILL A LA VOITURE

Ed.responsable : Nicolas Javaux, 13 quai Edouard Van Beneden, 4020 Liège. Ne pas jeter sur la voie publique.



LEGENDE

- | | |
|------------------------------|----------------------|
| A Rampe parking Cockerill | D Rampe parking Quai |
| B Entrées parking | E Nouvelle rampe |
| C Escaliers de la passerelle | F Amphithéâtre |

Nous invitons tous les usagers à refuser ce projet lors de l'enquête publique et à demander:

1. **Que ce projet dans sa forme actuelle soit abandonné.**
2. **Que la place Cockerill et le Quai-sur-Meuse soient aménagés en des espaces publics de qualité et que le cheminement entre Outremeuse et le centre-ville soit préservé en faveur des usagers piétons, cyclistes et personnes à mobilité réduite.**
3. **Qu'une compétition d'architecture soit organisée pour le réaménagement de ces espaces avec un jury associant élus et praticiens reconnus. Que les usagers soient impliqués dans le processus de décision.**

COMMENT S'IMPLIQUER ?

- ✓ en participant à l'enquête publique en écrivant à l'adresse urbanisme@liege.be avant le 30 juin
- ✓ en en parlant autour de vous
- ✓ en affichant le poster

Plus d'infos sur PlaceCockerill.be & facebook.com/PlaceCockerill
Contact : contact@placecockerill.be

LA PLACE COCKERILL MÉRITE MIEUX

Les places Cockerill et du XX Août ainsi que le Quai-sur-Meuse constituent pour la ville de Liège un lieu exceptionnel, autour duquel s'articulent l'hypercentre commercial, l'université, le théâtre et la Meuse. La Passerelle crée en plus un lien essentiel pour les piétons et les cyclistes avec le quartier d'Outremeuse. Ce site historique, qui vit au rythme des étudiants et des passants, est animé par ses nombreux cafés, restaurants et commerces dont la plupart sont des lieux anciens et connus de tous les Liégeois (Lequet, Excentric, Al Binète, Le Delft, Meers, la Librairie Pax...) ou des incontournables en devenir (l'Olivin, La Diode, La Parra, Cuisine Conseil,...). Contrairement à d'autres quartiers de l'hypercentre commerçant, les étages y sont habités. C'est un espace qui, grâce à de nouveaux aménagements, pourrait devenir un lieu majeur de l'urbanité de la cité ardente en gagnant en convivialité et en qualité de vie. Il est le lieu où doit se saisir une opportunité exceptionnelle de réconcilier le cœur de la ville avec son fleuve.

UN PROJET DÉCEVANT

Dans cette optique, nous nous réjouissons que la Ville ait proposé un projet d'aménagement de ces espaces. Nous constatons cependant aujourd'hui que le projet n'est pas à la hauteur du lieu et des besoins des habitants, commerçants et autres usagers. Le projet proposé semble en effet tout entier organisé autour de la construction d'un nouveau parking soutenu par un investisseur privé. L'usage de la voiture resterait prédominant, au détriment de la qualité des espaces publics, des cheminements cyclo-pédestres et des activités commerciales et culturelles présentes.

UN PARTAGE NON ÉQUITABLE DES ESPACES ET DES AMÉNAGEMENTS DE QUALITÉ MÉDIocre

Tout d'abord, la répartition de l'espace entre les usagers reste très inéquitable avec une nette priorité accordée à la voiture et un manque grave de prise en compte des piétons, des cyclistes et des personnes à mobilité réduite. L'espace piétonnier reste modeste, encombré par les différents accès et rampes de parking.

Nous constatons que la première des deux rampes, située sur le Quai-sur-Meuse, multiplie les bandes automobiles et crée une césure presque infranchissable avec le fleuve. La seconde, située sur la place Cockerill, brise la convivialité potentielle pour les piétons et les usagers des terrasses : elle générera d'importantes nuisances dans un lieu qui aurait pu être calme et accueillant. La place est de surcroît déchirée par trois bandes de circulation qui isolent l'université du reste de la ville. Même si nous saluons la volonté de créer un amphithéâtre végétalisé face à la Meuse, celui-ci restera peu accessible car séparé du quartier par une voirie très fréquentée. Nous constatons également l'absence d'itinéraires cyclables dans ces espaces alors que Liège est « Ville pilote Wallonie Cyclable ». L'aménagement paysager et les plantations envisagées sont quant à eux d'une qualité médiocre, relevant parfois plus de l'obstacle que de la valeur ajoutée.

UNE PASSERELLE MOINS ACCESSIBLE POUR LES CYCLISTES ET PMR

Ensuite, nous ne pouvons accepter que l'actuelle rampe d'accès à la Passerelle soit détruite et remplacée par des escaliers et un plan incliné situé en bord de quai. Il s'agirait d'une profonde dégradation des conditions de mobilité des piétons, personnes à mobilité réduite et cyclistes. Plusieurs milliers de personnes empruntent la Passerelle quotidiennement et ce chiffre augmentera sensiblement avec le déplacement de la bibliothèque des Chiroux sur le site de Bavière. C'est le principal accès piéton qui lie étroitement le centre-ville et le quartier d'Outremeuse. Il doit absolument être préservé.

Le projet obligera les usagers à emprunter une triple volée d'escaliers. Pour ceux qui en sont incapables (personnes âgées, personnes à mobilité réduite, poussettes), un important détour s'imposera pour accéder à la rampe, avec la traversée de la large voirie régionale. Pour les cyclistes, l'accès à la Passerelle, actuellement direct, rapide et sûr, deviendrait un véritable parcours du combattant. Cette régression serait totalement inacceptable sur un « itinéraire cyclable structurant » défini par le Plan communal cyclable en 2011. Pour tous, la future rampe d'accès, rendue déjà pénible par une pente bien supérieure aux recommandations en vigueur (près de 8 % par endroits), sera à coup sûr un lieu de bousculades inconfortables et quotidiennes entre piétons, personnes à mobilité réduite et cyclistes en raison de son étroitesse (2m) et de ses lacets trop serrés.

UN PARKING INJUSTIFIÉ

Enfin et surtout, la Ville n'a pas démontré la nécessité de construire un nouveau parking alors que nous en dénombrons déjà une dizaine dans l'hypercentre (Magnetite, Saint-Denis, Cathédrale, Saint-Paul, Saint-Lambert, Sauvenièrre, Neujean, Saint-Georges Opéra, Cité), dont les plus proches sont loin d'être saturés. Ce projet est en outre en contradiction frontale avec le reste de la politique de mobilité menée par la Ville de Liège, qui vise à diminuer l'encombrement automobile du centre, à développer le transport public, à promouvoir les modes de déplacements doux et à construire des parkings de délestage hors de la ville. D'autres solutions moins coûteuses et plus facilement réalisables n'ont même pas été envisagées. De nombreux parkings appartenant à des services et des entreprises (Ethias, Liège 1,...) pourraient être exploités hors des horaires de travail et lors des moments de grandes affluences (marché de Noël, samedi après-midi,...). Nous constatons aussi que la parcelle bordant la rue Florimont, derrière la Grand Poste suffirait au promoteur de celle-ci pour construire un parking répondant à ses propres besoins, avec les avantages de libérer la place Cockerill et de réduire fortement l'ampleur des nuisances liées aux travaux.

PROMOUVOIR DES ESPACES PUBLICS DE QUALITÉ

La place Cockerill, le quai-sur-Meuse ainsi que la passerelle cyclo-piétonne méritent mieux que d'être abandonnés au futur exploitant de parking et à ces projets où la voiture est reine. L'espace public appartient à tous et nous sommes tous, avant toute chose essentiellement piétons. L'urbanité de la place Cockerill doit être reconnue, en la dédiant prioritairement aux piétons, aux terrasses, aux usages liés à l'université voisine. Le nœud essentiel dans les cheminements cyclo-pédestres qu'elle constitue, notamment grâce à la Passerelle, doit être à tout prix préservé de l'invasion automobile, tellement opposée à la fraîcheur de l'air du temps. Il est primordial pour la ville de promouvoir et d'investir dans des espaces publics de qualité où il fait bon vivre et se déplacer. Rendons notre ville plus habitable et plus agréable aux yeux de tous ; c'est ainsi que Liège attirera de nouveaux habitants, repeuplera son cœur, fera revivre ses services, commerces et HoReCa du centre-ville.

Une initiative du GRACQ, de l'Association des Commerçants de la place Cockerill/Quai-sur-Meuse et d'urbAgora regroupés dans la Plateforme Cockerill.

URBAGORA
DES IDÉES
POUR LA VILLE

GRACQ
Liège

COMMERCANTS
PLACE COCKERILL
QUAI SUR MEUSE